

les grands hommes des TP

Jean Matheron 1902-1982



Au-delà du hasard d'une naissance dans la ville de Dombrowa en Pologne, la vie de Jean Matheron se confond, pratiquement, sur toute sa durée, avec celle de la Société Générale d'Entreprise (SGE), où il entre en 1928, frais émoulu de l'administration.

Il présidera l'entreprise à partir de 1947, la placera dans les tout premiers rangs mondiaux de son secteur d'activité et ne s'en éloignera, au plan opérationnel, qu'en 1971.

Lorsque Jean Matheron entre à la SGE, celle-ci a, depuis sa création en 1908, cherché à dépasser le rôle d'entrepreneur en développant en amont, dans certains domaines comme les transports mais surtout l'électricité, un rôle de concepteur et de distributeur du produit fini. Cette orientation en fera, à la veille de la Seconde Guerre mondiale, le pilote de l'un des tout premiers réseaux de distribution d'électricité de France.

Dans le cadre de cette vision très intégrée, Jean Matheron – plutôt orienté, lors de son entrée à la SGE,

vers les métiers de travaux que vers la distribution – va nourrir son expérience, enrichir ses compétences et devenir dans les années 1950-1970, l'un des hommes à la fois le plus écouté et le plus estimé d'une profession pourtant difficile en la matière.

Lorsqu'il remplace, en 1947, le président Henri Laborde-Milaa brutalement décédé, l'époque est naturellement prometteuse, avec les perspectives de la reconstruction du pays, mais compliquée par les exigences de la réorganisation d'un outil de travail encore perturbé et par les incertitudes politiques qui agitent alors la France.

Après la nationalisation des sociétés de distribution d'électricité, base importante du fonds de commerce de la SGE, il convient en effet de rééquilibrer les différentes activités et de mettre en place les conditions de collaboration future avec Électricité de France, pour permettre à l'entreprise de poursuivre l'exercice de son métier de base, celui d'entrepreneur.

Dans cet environnement difficile, Jean Matheron va réussir la diversification des métiers – y compris, parfois, dans certaines activités industrielles éloignées des travaux publics –, l'ancrage de la SGE dans le club des entreprises aptes à intervenir sur les grands chantiers mondiaux, l'amorce d'une régionalisation du groupe et une compensation à la disparition de certaines positions historiques comme l'Algérie.

Sous son impulsion, on retrouve la SGE dans l'ensemble des grands mou-

vements qui vont marquer le secteur du BTP dans cette période. La création de la Compagnie de constructions internationale va ainsi permettre à l'entreprise française de signer quelques-unes des plus importantes réalisations dans les pays en voie de développement : barrages du Keban et de Cabora Bassa, etc. En France, lors du lancement des grandes opérations autoroutières, Jean Matheron sera l'un des fondateurs de Cofiroute.

Au-delà de la marque apportée à de nombreux ouvrages prestigieux, il contribue également à faire évoluer positivement le dialogue entre les hommes, s'efforçant de démontrer, tant dans le domaine social que dans les relations entre entreprises, que l'on peut concilier fermeté des positions et création de liens amicaux.

Ses pairs parleront de lui comme du « dernier seigneur de l'entreprise »

*Extrait du livre ci-dessous
aux Presses des Ponts et Chaussées*

